

# Le Centre Hospitalier Vallée de la Maurienne doté d'un nouveau scanner

Jusqu'au 19 octobre, un nouveau scanner était inauguré au service d'imagerie du Centre Hospitalier Vallée de la Maurienne (CHVM, site de Saint-Jean-de-Maurienne), en présence de Jean-Claude Raffin, maire de Modane, président du Conseil de surveillance du CHVM, Philippe Rollet, maire de Saint-Jean-de-Maurienne, Stéphanie Ressayguier, directrice générale du CHVM, le Dr Assaad Mohanna, médecin radiologue, et l'équipe médicale technique du service.

Le scanner réalise en moyenne 30 examens par jour et souvent plus. Mais le contexte qui induit son remplacement est financier : pour les scanners qui ont plus de 7 ans, le forfait technique baisse et passe en forfait dit "amorti". Le CHVM renouvelle donc son scanner tous les 7 ans, même si, comme l'a dit le Dr Mohanna, le précédent fonctionnait très correctement (il est d'ailleurs revenu à la société CODEO Medical et aura une seconde vie). Mais le modèle choisi, le "SOMATOM go. Top" de SIEMENS, apporte de réels progrès. Il permet de réaliser des explorations avancées avec des procédures spécialisées



Le Dr Assaad Mohanna, Stéphanie Ressayguier, Pierre Kerrembellec, Jean-Claude Raffin, maire de Modane, et Philippe Rollet, maire de Saint-Jean.

et fiables, adaptées à chaque type de patients avec un confort amélioré. Mis en service depuis le 10 octobre, il fournit des résultats de qualité sur l'ensemble des opérations cliniques. Et Pierre Kerrembellec, manipulateur en imagerie médicale, con-

firme que sa nouvelle ergonomie améliore également les conditions de travail : moins bruyant, moins irradiant, plus de fluidité sur la prise en charge, de sorte à être au plus près du patient. Il permet une réduction des quantités de produits de

contraste. Une caméra d'auto-positionnement permet au patient et sa table d'examen peut accueillir des patients jusqu'à 300 kg.

Ce nouveau scanner, d'un coût de 490 023,99 € TTC, entièrement financé sur

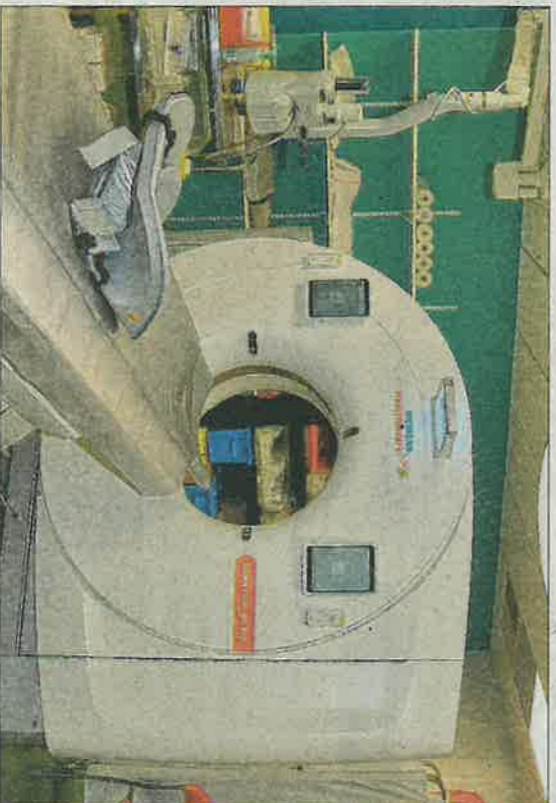
fonds propres, marque, comme l'ont souligné Jean-Claude Raffin et Philippe Rollet, une étape supplémentaire vers l'enrichissement de l'offre qui sera, à

terme proposée au CHVM, notamment avec l'IRM. Pierre Dompnier

## « L'IRM sera notre cadeau de Noël 2024 ! »

Lors de l'inauguration du nouveau scanner, jeudi 19 octobre, Stéphanie Ressayguier, directrice générale du CHVM, a rappelé que l'IRM avait fait l'objet d'une réflexion dès le début de 2021 et l'autorisation de son implantation a été obtenue en décembre 2021. Ont suivi 36 mois de travaux (études, etc.). C'est un gros investissement, l'appareil coûte le triple d'un scanner (1 486 456,02 € exactement pour le modèle choisi, un "Siemens Healthcare"). En plus, il faut agrandir et revoir les locaux : c'est Lionel Salmon, ingénieur travaux, qui a détaillé aussi 1,5 million, donc un coût total de 3 millions d'euros. Mais des subventions (700 000 € de la Région, 600 000 € du Département et un fonds européen de 750 000 €) couvrent plus des deux tiers du projet. Et la directrice tenait à remercier la conseillère départementale Sophie Verney et la députée et conseillère régionale Famille Bonnard (qui ne pouvaient être présentes) pour leur très efficace soutien dans ces démarches.

Avec 6 500 actes par an, l'IRM ré-



D'un coût de près d'un demi-million d'euros, le nouveau scanner apporte de réels progrès. L'IRM attendu pour décembre 2024 coûte le triple.

pondra à un réel besoin. Les 2 mois d'attente seront ramenés à 20 jours. Il sera très utile pour la traumatologie, les cancers (le CHVM pratique 25 chimiothérapies par jour), etc. Il est plus

adapté qu'un scanner pour les enfants et les femmes enceintes : de quoi attirer des patients extérieurs, comme l'a dit le Dr Marc Sammouni (gynécologue obstétricien) : « Cela inscrit le

CHVM non seulement sur la carte sanitaire départementale, mais régionale. » Pour cela, il faudra une équipe : des mesures d'attractivité ont été prises par le CHVM pour recruter tout le personnel nécessaire (manipulateurs en électroradiologie, etc.).

Le permis de construire a été signé en début de semaine, la première pierre devrait être posée au mois d'avril et la réception est prévue le 22 décembre 2024 : « ce sera notre cadeau de Noël », sourit Stéphanie Ressayguier. Quant aux travaux du bloc opératoire, ils sont moins avancés : « C'est un projet ambitieux et très technique qui nécessite des études très longues. On va construire sur l'existant. Travailler en site occupé est une contrainte supplémentaire. On agrandira en construisant au-dessus de la route qui longe l'hôpital. Il faut conserver nos trois salles de bloc opératoire avec des espaces repensés, et une stérilisation qui soit à la hauteur de nos activités. » Rappelons que l'unité mobile de stérilisation, inaugurée en juin 2023, a été prévue pour 4 ans.

P. Dompnier